

sans envie, une promenade sous le berceau ou entre des couches de légumes ; une pipe, un verre de bière, du lait caillé, le jeu de quilles, la course, suffisaient à leurs goûts simples : la mode ou le luxe n'avaient pas encore fixé le prix de leurs tableaux. Les plus riches d'entre eux étaient ceux à qui leur travail, au bout de l'année, avait produit de trois à cinq mille francs : c'était assez pour vivre, pas assez pour que la spéculation de l'art l'emportât sur l'art même. et pour que le plaisir de gagner de l'argent fût préféré au plaisir de bien faire. Combien une telle existence diffère de celle des peintres d'Italie au temps des Médicis, lorsqu'on voyait le Titien travailler le couteau au côté, Giorgione s'armer d'une cuirasse pour peindre dans un lieu public, Baroccio mourir empoisonné, le Dominiquin obligé de s'enfuir de Naples pour échapper à la fureur de ses rivaux, et tant d'autres succomber tragiquement victimes des haines et des passions de leurs confrères !

Doué des qualités les plus heureuses au moral comme au physique, attiré par une force irrésistible vers le beau sous toutes ses formes, le jeune Kohler fut remarqué et choyé par son maître dès son entrée à l'Académie. De son côté, l'élève ne fut pas ingrat et prouva sa reconnaissance par un travail assidu que le succès vint bientôt couronner. Ses tableaux les plus remarquables sont *la Rebecca à la fontaine*, un *Moïse sauré des eaux* et *Miriam*. Une grande fraîcheur de coloris distingue toutes ses peintures, ses figures, ses poses sont gracieuses et naïves tout à la fois ; elles portent l'empreinte d'un cœur aimant, bon, honnête, que la nature a traité avec prédilection.

* * *

Jacques Felsing, qui exécuta la gravure que nous reproduisons, naquit à Darmstadt en 1802. Il prit ses premières leçons de son père, puis devint l'élève de Giuseppe Longhi, professeur à l'école de gravure de Milan. Il passa dix années à Italie, travaillant à Rome, Florence et Naples ; il fut même quelque temps professeur à l'Académie de Florence. En 1832 il revint à Darmstadt, où il fut honoré du titre de graveur de la Cour. Il a laissé beaucoup de belles planches parmi lesquelles on remarque spécialement *la Poésie* d'après Kohler et *l'Agar et Ismaël* d'après le même, que nous admirons ici aujourd'hui. Elles furent exécutées de 1839 à 1840 pour l'*Art-Union* de Dusseldorf. Il mourut en 1883.

ALPHONSE LECLAIRE.